



DANS LE LIVING ROOM, LA POUSSIÈRE DE MICA INCORPORÉE AU PLÂTRE VÉNITIEN LUI CONFÈRE L'ÉCLAT NACRÉ DES PERLES; LAMPADAIRE DE GILBERT RHODE, TABOURET DE BAR SIGNÉ EERO SAARINEN, ET SA « WOMB CHAIR » (KNOLL) ACHETÉE SUR EBAY. L'ÉPAISSE MOQUETTE EST EN ACRYLIQUE.



MANHATTAN

Changement de décor

L'ATTENTAT DU 11 SEPTEMBRE À MANHATTAN L'A INCITÉ À DÉMÉNAGER. LE DÉCORATEUR BENJAMIN ORTIZ-NORIEGA S'EST ALORS RÉINVENTÉ UN UNIVERS AU CHARME SURREALISTE À CHELSEA. DES CLASSIQUES REVISITÉS ET DES MEUBLES SUR MESURE COMPOSENT UN DÉCOR APAISANT ET IRISÉ.

Par Wendy Goodman : photos : Ken Hayden



est bien le 11 septembre qui a poussé Benjamin Ortiz-Noriega à déménager. Son ancien appartement donnait sur le *World Trade Center* et se trouvait au quarante-troisième étage. « Habiter si haut et avoir constamment *Ground Zero* sous les yeux était devenu très pénible », explique-t-il. Steven Wine, son compagnon, et lui-même, ont donc exploré un nouveau quartier, avec une exigence en plus, celle de pouvoir s'aménager un espace à l'extérieur. Leur nouvelle résidence de Chelsea a vue sur

La palette de couleurs est inspirée par un rang de perles rapportées de Chine

le Nord et se trouve beaucoup plus près du plancher des vaches. Ceux qui ont la chance de visiter leur nouveau duplex n'ont qu'une envie, se déchausser et s'enfoncer dans la moquette blanche, aussi attirante que la neige fraîchement tombée. Ortiz a compris que l'usage du râteau faisait une grosse différence en la matière... Il n'a pas renoncé à l'aspirateur mais a découvert que la meilleure façon de

rendre à la texture son moussant et son soyeux était de la traiter comme un gazon. En maître de maison fier de son intérieur, Ortiz adore échanger des trucs pratiques avec ses hôtes. Contre toute attente, ce décorateur à la mode, qui compte Lenny Kravitz parmi ses clients, n'aime rien tant que passer ses soirées chez lui avec son compagnon. « Mon plus grand plaisir est de rentrer à la maison, faire la cuisine, lire un livre, surfer sur le net ou regarder la télévision », dit-il avec un grand sourire. Cet être casanier se distingue néanmoins par son audace et son goût du risque, et mélange avec succès les styles les plus disparates. A son ancienne adresse déjà, le living room était intégralement passé à la bombe gris argenté; sa table Biedermeier, associée à des chaises en plastique de Steen Ostergaard, avait suivi le même traitement. Aujourd'hui, Ortiz poursuit son flirt avec les matériaux transparents, matière première de ses meubles futuristes, dynamiques et pleins de charme. Sa palette de couleurs lui a été inspirée par un rang de perles. « Un ami l'avait rapporté de Chine. Sa couleur m'a plu et je me suis dit : pourquoi pas ? ». Du mica a donc été ajouté au plâtre vénitien qui recouvre les murs du living room afin d'imi-

EN HAUT À GAUCHE, LA MOQUETTE A PRIS D'ASSAUT L'ESCALIER OÙ UN COQ ET UNE POULE EMPAILLÉS SERVENT DE COMITÉ D'ACCUEIL; TABLEAU DE NICOLE CHESNEY; MURS TAPISSÉS DE PAPIER MÉTALLISÉ. À DROITE, BENJAMIN ORTIZ-NORIEGA APPUYÉ CONTRE UN MUR-MIROIR. PAGE DE DROITE, LA CUISINE-SALLE À MANGER AU FOND DU LIVING ROOM; TABLE DE STYLE BIEDERMEIER SUÉDOIS, SUR UN PIED EN ACRYLIQUE, DESSINÉE PAR ORTIZ; FAUTEUIL « LOUIS GHOST » DE PHILIPPE STARCK, CHAISES LOUIS XV PEINTES EN BLANC À L'ASSISE EN LAINE DE MONGOLIE. AU SOL, UN CARRELAGE BISAZZA.



LE BUREAU DE STEVEN WINE SERT AUSSI DE CHAMBRE D'AMIS. LE PLATEAU DE LA TABLE DE TRAVAIL, EN ACRYLIQUE, A ÉTÉ RÉALISÉ PAR PLEXICRAFT, TOUT COMME CEUX DES TABLES BASSES DE CHEZ FAR EASTERN ANTIQUES; FAUTEUIL SIGNÉ STEEN ØSTERGAARD, ACHETÉ SUR EBAY. LES LITS ONT ÉTÉ FABRIQUÉS SUR MESURE PAR K FLAM ASSOCIATES. AU MUR, UN FAUX NEVELSON PAR STEVEN WINE.



CI-DESSUS, LA CHAMBRE PRINCIPALE ET SES APPLIQUES LÉGÈRES À PLUMES DE CHEZ AND BOB'S YOUR UNCLE. CI-DESSOUS, LES COMMODES ART NOUVEAU ONT ÉTÉ PEINTES EN BLANC POUR METTRE EN VALEUR LE TRAVAIL DU BOIS. LES MIROIRS SONT DE 145 ANTIQUES, LES BOÎTES DE CHEZ LARS BOLANDER; LAMPADAIRE DE AND BOB'S YOUR UNCLE. PAGE DE GAUCHE, LA SALLE DE BAINS PRINCIPALE A ÉTÉ CONÇUE COMME UNE BOÎTE DE VERRE AFIN D'AMENER LA LUMIÈRE. LES MURS-MIROIRS REFLÈTENT LES FENÊTRES DE LA CHAMBRE. LA LAMPE EST UNE CRÉATION DE STEVEN WINE POUR AND BOB'S YOUR UNCLE. LAVABO KHOLER.



ter le doux éclat de la nacre. « J'utilise des couleurs très vives dans mon travail et celle-ci a le don de m'apaiser », confie le décorateur. Concernant le mobilier, il a subtilement travaillé les textures. On voit chez lui une chaise *Queen Ann* peinte en blanc, des sièges en laine de Mongolie et une table de style Biedermeier suédois posée sur un pied en acrylique. Résolument pratique, la table est habillée d'un vinyle aussi souple qu'un cuir de gantier : on peut l'éponger sans scrupules et, surtout, les assiettes ne tintent pas lorsqu'on les pose dessus, « un bruit que je déteste », dit Ortiz. Une terrasse court sur toute sa longueur et sert de living room en plein air pendant la belle saison. Ortiz a totalement restructuré l'espace en l'ouvrant au maximum. L'entrée a été déplacée. Elle se fait par l'étage inférieur et donne sur l'escalier qui monte jusqu'au living room. Clin d'œil facétieux, une poule et un coq empaillés sont postés sur les marches. Comme toujours, le goût et la fantaisie du décorateur se sont exprimés sans contrainte. La moquette qui recouvre les sols crée un univers blanc sur blanc, porte ouverte à l'évasion. Des murs de miroirs élargissent l'espace et contribuent à l'impression de pureté. Un papier métallisé tapisse les parois de l'escalier. Un léger duvet frémit à la surface des abat-jour. L'appartement d'Ortiz, aussi féérique qu'agréable à vivre, est un conte pour grandes personnes qui tient ses promesses. ■

Traduit de l'anglais par Catherine Ianco
Lire adresses p. 156